

L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

Édito **S'adapter à la situation**

Comme je le disais dans mon éditio du mois dernier, nous vivons une crise d'une gravité sans précédent depuis la Seconde Guerre mondiale. Une période difficile qui va marquer le pays, mais aussi notre Fédération.

Le discours du Premier ministre du 7 mai nous a confirmé que les dispositions concernant les activités en intérieur devaient s'appliquer aux clubs d'échecs qui doivent rester fermés encore au moins jusque début juin. J'en ai le cœur lourd, mais nous devons nous adapter.

Suite aux déclarations du Premier ministre, nous avons bien compris que les grands rassemblements ne pourraient se tenir durant l'été. Nos championnats de France adultes et jeunes, avec plusieurs milliers de participants pour chacun, devaient se dérouler en août. Ce n'est donc plus possible. On verra par la suite si quelque chose est envisageable ou non. Nous ne ferons aucune porte, mais pour l'instant, il est impossible de prévoir une date tant que la situation sanitaire ne sera pas éclaircie.

Le championnat de France rapide et blitz, qui devait se tenir à l'Ascension à Orsay, a également dû être reporté. Mais grâce à l'initiative de David Ros, le maire d'Orsay, il a été remplacé par une édition en ligne les 16 et 17 mai qui a réuni 700 participants, dont 34 grands-maîtres, et qui a été suivie par près de 2000 spectateurs sur la chaîne de la FFE. Je félicite bien sûr le grand-

maître Azéri Rauf Mamedov, vainqueur du tournoi, mais aussi Christian Bauer et Sophie Milliet qui décrochent le titre national, et je tiens à remercier l'ensemble des joueurs, David Ros, l'équipe d'arbitrage et celle technique, ainsi que Kevin Bordi, de Blitzstream, et Matthieu Cornette, les deux commentateurs, qui, tous, ont rendu possible cette première. Vu son succès, il est clair que de telles initiatives vont être appelées à se renouveler. Nous ne pouvons que nous en féliciter, même si nous devons garder à l'esprit que le cœur de la FFE reste les rencontres en présentiel.

Le comité directeur a dû par ailleurs trancher la question des interclubs. Il n'existe pas de décision parfaite dans une telle situation. Nous avons du coup essayé de prendre la moins problématique en regardant le modèle des autres fédérations sportives. Finalement, après consultation des clubs et un long travail de la commission technique que je remercie ici, c'est l'option de la saison blanche qui a été retenue, avec possibilité d'accession en division supérieure pour les équipes qui étaient en tête au moment de l'arrêt de la compétition. Ceux qui pouvaient monter montent, et ceux qui pouvaient encore se maintenir ne descendent pas. C'est assurément une décision de sagesse.

Durant les huit semaines de confinement, les activités mises en place sur internet par la FFE ont connu un grand succès. Les



tournois ont rassemblé un total de 13 637 joueurs. Un chiffre considérable. Le marathon caritatif de 24 heures le 2 mai, qui a rapporté plus de 10 000 € à la Fondation de France, a décroché la palme avec près de 3 000 joueurs, mais deux autres tournois de blitz ont dépassé les 1 200 participants. 16 masterclasses et 6 simultanées ont également été organisées. Je ne peux pas citer ici les 22 intervenants de ces animations, mais qu'ils soient tous remerciés.

Les clubs, ligues et comités ont embrayé et mettent en place de très nombreux tournois sur les plateformes en ligne. Je me réjouis de ces initiatives qui démontrent le dynamisme et la vitalité de notre discipline. Les politiques et les médias nous ont répété pendant les deux mois du confinement que le monde d'après ne sera plus le monde d'avant. Ce sera sans doute vrai également dans le milieu des échecs. Mais c'est une belle note d'optimisme que d'avoir réussi à nous adapter dans un contexte aussi difficile. ■

BACHAR KOATLY

En perspective

Saison blanche pour les championnats par équipes

Face à la crise sanitaire liée au Covid-19, le comité directeur de la FFE a pris plusieurs décisions concernant les compétitions fédérales. Comme dans beaucoup de sports, la saison blanche s'impose.



C'est traditionnellement le grand rendez-vous échiquéen de la saison. Le championnat de France des jeunes rassemble chaque année pendant une semaine près de 2000 joueurs et au moins autant d'accompagnateurs. Initialement prévu en avril à Agen, il avait été repoussé début août. Mais la situation sanitaire ne permet pas d'orga-

niser un tel événement en été. Il en est de même pour le championnat de France toutes catégories qui devait se dérouler la deuxième quinzaine d'août à Chartres.

Comme de nombreuses autres fédérations sportives, la FFE a par ailleurs opté pour une saison blanche des championnats par équipes du Top 12 à la Nationale 3. C'était de toute façon l'avis général des clubs qui avaient été consultés. Néanmoins, les équipes de N1, N2, N3 qui étaient en tête de leur groupe à l'issue des matchs déjà joués (7 sur 11 en N1-N2, et 5 sur 9 en N3), se voient proposer la montée en division supé-

rieure. En conséquence, l'édition 2021 du TOP 12 pourrait se disputer avec 15 équipes selon une formule qui reste à définir. De même, la FFE a invité les ligues qui gèrent les Nationales IV à laisser monter également en N3 le premier de chaque groupe s'il le désire.

Le bureau fédéral avait déjà décidé dès le mois d'avril l'arrêt de la coupe de France ainsi que des trois coupes nationales (Loubatière, 2000 et Parité) qui n'ont aucune incidence sur la prochaine saison. Les compétitions jeunes, par contre, restent dans l'expectative et gardent la possibilité de se terminer en septembre. Le comité directeur du 20 juin tranchera en fonction de l'évolution de la situation sanitaire. ■

Olivier Letréguilly, fondateur d'Olibris

"Le livre a encore un avenir !"

C'est un parcours pour le moins atypique. Géographe de formation et titulaire d'une thèse sur les "campagnes hongroises" (sic !), le maître FIDE Olivier Letréguilly a été salarié de la FFE et sélectionneur national des jeunes pendant plusieurs années au début du siècle, avant d'être le fondateur de la maison d'édition Olibris, spécialisée dans les livres d'échecs en langue française. Aujourd'hui, Olibris s'apprête à souffler sa quinzième bougie et son catalogue vient de passer la centaine de titres. L'occasion, en cette période de confinement qui permet de renouer avec la lecture, de faire le point avec son fondateur exilé dans l'Océan Indien et d'évoquer l'avenir du livre face aux nouvelles technologies. Pour Olivier Letréguilly, aucun doute, le livre n'est pas condamné à disparaître. Bien au contraire.

Pour commencer, doit-on dire PDG ou directeur ?

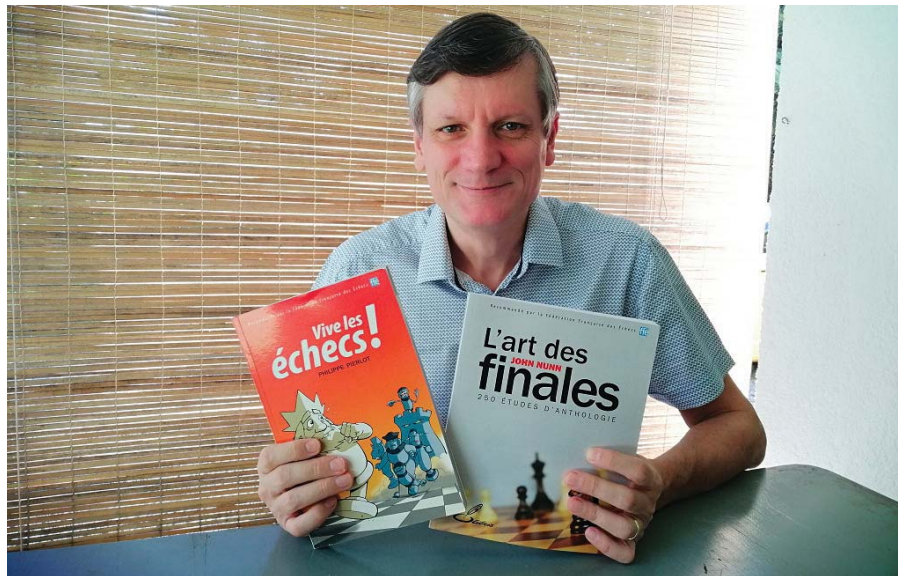
Ni l'un ni l'autre (rires). Du point de vue administratif, je suis gérant d'une SARL, mais si je dois décrire mon métier, je dirai plutôt éditeur.

Pourquoi s'être lancé dans une maison d'édition ?

C'est un peu le fruit du hasard. Mais pas complètement, car j'ai toujours aimé les livres. En 2004, j'étais salarié de la FFE et je m'occupais tout particulièrement du secteur des jeunes de haut niveau. J'ai fait le constat que ces jeunes manquaient de matériel en français pour progresser. L'édition française de livres d'échecs était moribonde et sortait péniblement une ou deux nouveautés par an, essentiellement pour des débutants. J'ai estimé qu'il fallait faire quelque chose pour combler ce manque. Jean-Claude Loubatière, le président de l'époque, m'a donné le feu vert. L'idée de départ était de juste traduire quelques livres pour ressusciter le marché du livre d'échecs en langue française. Nous avons ainsi traduit et édité *Le Manuel des finales* de Dvoretzky.

Et vous décidez alors de voler de vos propres ailes ?

C'est ça. J'ai trouvé cette mission passionnante. Et j'ai réussi à trouver un accord satisfaisant avec l'équipe de Jean-Claude Moingt lorsqu'elle est arrivée aux affaires en 2005. J'ai quitté la FFE et repris l'activité à mon compte, tout en conservant un solide partenariat avec la fédération.

**15 ans plus tard, Olibris en quelques chiffres, qu'est-ce que ça donne ?**

Notre catalogue compte un peu plus d'une centaine de titres, mais certains sont liés à la pratique des échecs en classe et s'adressent plutôt aux enseignants. Si on les enlève, ainsi que ceux qui sont épuisés et ne seront pas réédités, il reste environ 90 livres d'échecs proprement dits actifs dans le catalogue.

Parmi ces titres, combien de créations originales d'auteurs français ?

Une quinzaine, sans compter les ouvrages à destination des enseignants.

Pourquoi pas plus ? Les forts joueurs français n'écrivent pas ?

Il y a plusieurs raisons à cela. Il est vrai, tout d'abord, que relativement peu d'auteurs français se manifestent. Par ailleurs, il existe déjà dans les autres langues de nombreux livres de très grande qualité qu'il est intéressant de mettre à disposition du public francophone. Et l'édition d'ouvrages écrits directement en français est souvent plus compliquée que les traductions, pour lesquelles l'éditeur de la version originale a en général déjà fait un gros travail de correction technique.

Parmi la centaine de titres d'Olibris, quels sont les best-sellers ?

Ce sont des livres de débutants ou de quasi-débutants qui ont le plus grand succès. Celui qui se vend le mieux est un livre d'initiation, *Les échecs, un jeu d'enfants* de Chandler et Milligan. Suivi

par deux autres livres pour les enfants, *Comment battre papa aux échecs*, également de Chandler, et *Vive les échecs* de Philippe Pierlot.

Par ailleurs, trois de nos créations originales, les *Exercices de stratégie* d'Emmanuel Bricard et les deux *Premiers répertoires d'ouverture* de Vincent Moret, ont été traduites par New in Chess, ce qui est assez exceptionnel, vu l'abondance de l'offre anglo-saxonne. Ça donne à ces livres une audience internationale.

Avez-vous noté, depuis le début du confinement, un regain d'intérêt des joueurs d'échecs pour la lecture ?

Peut-être, mais elle ne s'est guère traduite par des ventes. Comme beaucoup de secteurs commerciaux, celui du livre a été touché de plein fouet par la crise. Olibris fait l'essentiel de ses ventes en librairies et celles-ci ont été fermées pendant presque deux mois. Par correspondance, Amazon a également rapidement arrêté d'expédier les livres. Du coup, nos deux principaux canaux de vente ont été affectés.

Nous avons certes continué à assurer les ventes sur notre site internet (où l'on peut trouver gratuitement de larges extraits de nos publications), mais, pour un livre, l'aspect tactile reste important. En librairie, on peut voir le livre de plus près, le feuilleter, le toucher.

Ceci dit, pour répondre à votre question, on sait que beaucoup de joueurs d'échecs ont des livres à la maison qu'ils n'ont pas lus. Ils ont donc peut-être profité du confinement pour le faire.

Quel est le programme éditorial pour les mois à venir ?

Il est chargé pour les deux ans à venir, avec une vingtaine de titres au programme. Pour l'été, nous avons deux créations originales qui vont sortir. Le *Manuel de survie du joueur d'échecs* de Vincent Denis, et un livre sur la Française de Manuel Apicella. Devraient suivre à l'automne un grand classique, les *Secrets de la stratégie moderne* de John Watson, deux livres sur les ouvertures de Shaw et Ntirlis, un livre sur les finales de John Nunn et l'excellente série de Jacob Aagaard, *GM preparation*, en six volumes. Bon, tout ceci, bien sûr, sous réserve d'une reprise de l'activité économique.

Lisez-vous tous les livres qu'Olibris publie ? Cela contribue-t-il à votre progression échiquéenne ?

Tout dépend de ce qu'on appelle lire (rires). Mon intervention sur les livres est en fait très variable, puisqu'elle peut aller de la traduction à une simple vérification de la correction qui a été effectuée par d'autres. J'en travaille très peu échiquéennement, mais le simple fait de rester au contact des livres, ça entretient à peu près mon niveau alors que j'ai arrêté de jouer régulièrement depuis plusieurs années. Je suis vraiment convaincu de l'intérêt des livres pour aider au développement des joueurs d'échecs. À condition toutefois d'avoir une lecture efficace.

C'est-à-dire ?

Une bonne façon de lire un livre d'échecs, c'est de s'arrêter et de réfléchir à chaque diagramme. En général, ils sont placés pour une raison précise par l'auteur et ne sont pas mis par hasard. On peut aussi certes le faire avec une vidéo en mettant sur pause, mais c'est peut-être un peu moins évident, car on ne sait pas forcément précisément sur quelle position réfléchir. Sur ce point déjà, le livre est un des meilleurs outils pour progresser.

Est-ce que ça restera le cas avec le développement des nouvelles technologies et notamment des vidéos ?

On trouve aujourd'hui pas mal de cours en ligne de bonne qualité et c'est une très bonne chose. Olibris va d'ailleurs participer à ce mouvement. Mais il n'y a aucune raison que cela se fasse au détriment du livre qui conserve ses avantages, ses atouts et son attrait. Il y a un rapport à la temporalité qui n'est pas le même. Le livre offre en effet plus de souplesse dans son utilisation que la vidéo. On peut lire à son rythme et revenir beaucoup plus facilement à certains passages. On a pris l'habitude de consommer les vidéos de manière assez passive. Les échecs sont par définition une activité qui exige de la réflexion et, à mon sens, le livre

donne plus d'espace à la réflexion que la vidéo. Il invite à ralentir dans un monde où on est sans cesse en train d'accélérer et c'est plutôt une bonne chose.

Le livre est en fait très complémentaire des nouvelles technologies. C'est pour ça que je suis convaincu qu'il a un avenir et qu'il ne va pas disparaître complètement, même si sa forme peut évoluer, notamment vers le format électronique.

Pour finir, quelques petits conseils de lecture ? De la part d'un éditeur, ils seront forcément pertinents. Quels sont les livres qui vous ont le plus aidé à progresser ?

Selon l'endroit où on se situe dans notre parcours échiquéen, le meilleur livre ne sera bien sûr pas forcément le même. Un livre qui m'a aidé à progresser, c'est celui d'Averbakh sur la tactique (*Chess*

tactics for advanced players). Malheureusement, il n'a pas été traduit en français. Deux autres livres avaient été très marquants à mes débuts. Ceux de Max Euwe, *Position et combinaison*, et *Jugement et plan*.

Mais l'époque où je progressais est révolue depuis longtemps, et Olibris n'existait pas encore. Aujourd'hui, je crois que quiconque étudiera de près la trilogie de Judit Polgár, par exemple, fera de grands progrès. Trois livres pleins de fraîcheur et très instructifs, qui exigent cependant de disposer déjà de bonnes bases pour bien en profiter. On peut trouver ces bases dans de grands classiques comme *Les principes fondamentaux des échecs* de Capablanca ou dans des livres plus modernes comme *Une boussole sur l'échiquier* de Xavier Parmentier. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT MORET

Un gîte au-dessus du Lot !

Capitaine dans l'armée de l'air, animateur d'échecs et youtubeur à ses heures perdues, Vincent Denis vient d'ouvrir un gîte dans le Lot pour les joueurs d'échecs et sort son premier livre chez Olibris.

Castelnau Montratier Sainte-Alauzie. Le nom (complet !) très bucolique d'une petite bourgade de 2000 âmes du Lot. C'est dans cet écrin de verdure du Quercy Blanc, situé sur la route de Saint-Jacques de Compostelle entre Cahors et Montauban, que Vincent Denis a choisi d'atterrir l'été dernier avec son épouse et ses quatre enfants. Pilote de chasse avec 2500 heures de vol en mirage 2000, notamment en Afghanistan et plus récemment en Syrie lors de la guerre contre Daesh, Vincent Denis est actuellement capitaine à l'État-major de l'armée de l'air, en charge de la planification des opérations contre le coronavirus. À l'approche de sa retraite d'active qui surviendra en 2021, le quadragénaire réfléchit à sa reconversion. « Aucun doute, ça sera dans les échecs », assure celui qui est animateur depuis une dizaine d'années et qui fait office de précurseur avec une des premières chaînes YouTube consacrées aux échecs. Cette chaîne – Chesstrainer 2000 –, lancée en 2016, compte aujourd'hui plus de 300 vidéos gratuites pour 600 000 vues, et près de 5 000 abonnés. Une audience qui place Vincent Denis dans le Top 5 des chaînes échiquéennes françaises sur YouTube et qui lui a permis de fonder une véritable communauté. L'étape suivante est de passer du virtuel, pour les cours et les contacts, au réel, avec l'ouverture d'un gîte pour les joueurs d'échecs. « L'idée avait germé lors de



Un gîte en pleine nature pour Vincent Denis et son épouse Karine

vacances familiales au camping La Rochade », explique Vincent Denis. Elle se concrétisera finalement dans le Lot. « Ça aurait pu être n'importe où en France. Mais j'ai eu le coup de cœur pour cette ancienne ferme entièrement rénovée, qui se trouve en pleine nature et dans le calme absolu à 2 kilomètres du village de Castelnau. » Les Gîtes de Philidor, d'une capacité de 6 à 8 personnes, seront ouverts toute l'année. Vincent Denis, qui vient de créer le club de l'Échiquier du Quercy Blanc, prévoit d'organiser durant les vacances plusieurs stages en pension complète dans le gîte. Un premier devait avoir lieu à Pâques, mais a dû être annulé en raison de la crise sanitaire. Le suivant, pendant l'été, est pour l'instant maintenu et coïncidera avec la sortie chez Olibris d'un premier livre, le *Manuel de survie du joueur d'échecs*, qui distillera bon nombre de conseils pour sauver des positions difficiles. « Durant ma carrière militaire, j'ai formé des soldats aux techniques de survie. J'ai souhaité en faire de même sur l'échiquier. » ■



Le premier Young Masters a vu s'affronter les 8 et 9 mai sur la plateforme d'Europe Echecs les 32 meilleurs jeunes Français du moment. Marc'Andria Maurizzi s'impose chez les garçons et Sarah Djidjeli chez les filles.

En raison de la crise sanitaire, le championnat de France des jeunes a malheureusement dû être annulé, le Top jeunes a été repoussé et reste encore incertain, et les occasions de jouer se font rares pour les jeunes (comme pour les adultes, d'ailleurs).

Pour pallier ce manque de compétitions de jeunes, Europe Echecs a organisé son premier Young Masters les 8 et 9 mai 2020 sur sa zone de jeu en ligne. Le plateau était des plus relevés puisque les deux tournois rassemblaient rien de moins que les 16 meilleurs Elo jeunes chez les garçons et chez les filles. Contrairement aux championnats de France qui se disputent par catégories d'âge, ce premier Young Masters présentait la particularité de voir s'affronter les meilleurs Français de moins de 18 ans en un même tournoi.

Dans les deux tournois, ce sont les plus forts Elo qui se sont largement imposés. Chez les filles, Sarah Djidjeli (cadette) remporte le tournoi avec deux points d'avance sur Chjara Sabiani (également cadette). Chez les garçons, le trou est encore plus important, puisque Marc'Andria Maurizzi (pupille), le plus jeune MI français, termine avec le score impressionnant de 14/15 et 2,5 points d'avance sur Émile Bassini (minime).

La cadence rapide (3 minutes + 2' par coup) n'a pas empêché les parties de haute tenue, mais a aussi provoqué quelques gaffes et fautes de main. Le jeu en ligne nécessite en effet une certaine dextérité dans le maniement de la souris. Voici la mésaventure survenue à Timothé Razafindratsima face au vainqueur du tournoi à la dernière ronde... ■

Les jeunes champions en ligne !

Razafindratsima, Timothé [2336] –
Maurizzi, Marc'Andria [2433]
www.europe-echecs.com - Young Masters

1.e4 c5 2.♟f3 d6 3.d4 cxd4 4.♟xd4
♟f6 5.♟c3 a6 6.♟g5 e6 7.f4

La ligne principale de la Najdorf qui a été jouée dans des milliers de parties et qui donne lieu à des variantes d'une extrême complexité.

7...♟e7

Un grand carrefour. Les Noirs ont un large choix de coups jouables : 7...♟bd7; 7...♟c7; 7...b5 8.e5 dxe5 9.fxe5 ♟c7! (la variante Polougaïevski) et 7...♟b6 8.♟d2 qui conduit aux variantes hyper analysées du pion empoisonné.

8.♟f3 h6

Plus populaire est aujourd'hui 8...♟c7.

9.♟h4 g5

La variante dite Gothenburg (Göteborg) qui fut employée simultanément par trois joueurs argentins (Panno, Pilnik et rien moins que Najdorf lui-même) lors de la 14^e ronde de l'Interzonal de Göteborg en 1955 face à trois joueurs soviétiques (Spassky, Kères et Geller). Ce coup très audacieux avait été préparé par l'entraîneur argentin Bolbochan, mais n'a pas eu le résultat escompté, puisque les trois Argentins se sont inclinés.

10.fxg5 ♟fd7

L'idée des Noirs est d'obtenir un contrôle de la case e5. Mais tout ceci est très risqué.



11.♟xe6!

Certains théoriciens considéraient ce coup comme la réfutation pure et simple de la variante Gothenburg, même si aujourd'hui ce n'est plus si clair

puisque des renforcements ont été trouvés pour les Noirs qui leur permettent de tenir.

11...fxe6 12.♟f4??

Un coup incompréhensible, qui est en fait une faute de main. Timothé lâche la Dame sur la mauvaise case. Dommage, car 12.♟h5+ donnait une très forte attaque : 12...♟f8 13.♟b5!! Un coup extraordinaire qui fut joué simultanément par Geller, Spassky et Geller à Göteborg. L'histoire raconte que Geller fut le premier à le jouer sur l'échiquier. C'est donc à lui que revient le crédit de cette nouveauté, même si elle avait sans doute été trouvée par les trois Soviétiques lors d'une séance de préparation en commun. L'idée du coup de Fou est de faire au plus vite le petit roque pour amener une Tour blanche sur la colonne « f ». Mais b5 était la seule case, comme nous allons le voir dans quelques coups. 13...♟h7 est le coup de défense le plus résistant qui fut utilisé par Fischer contre Gligoric en 1958 et qui lui permit de faire nulle. C'est sur ce coup que se sont penchés les défenseurs de la variante pour les Noirs. Tout a été exhaustivement analysé jusqu'au 25^e coup et il semblerait que sur des coups parfaits, le résultat normal soit la nulle. Un exemple est la partie Zhigalko-Safarli disputée en Azerbaïdjan en 2012.

Panno, face à Geller, avait joué 13...♟e5 sur 13. 13.♟b5!!, et s'était incliné rapidement après 14.♟g3!+-, Najdorf et Pilnik, respectivement face à Kères et Spassky avaient choisi quant à eux 13...♟g7 14.0-0 ♟e5 15.♟g3! et avaient résisté quelques coups de plus. On voit maintenant pourquoi b5 était la (seule) bonne case pour le Fou blanc : sur toute autre case, les Noirs pourraient jouer ...♟bd7 ou ...♟bc6 après ♟g3 et auraient une position tout à fait satisfaisante. Avec le Fou en b5, ça ne marche plus, car les Blancs prendraient le Cavalier en c6 ou d7, bien évidemment, avant d'éliminer également le ♟e5 avec le ♟g3 pour mater en f7.

12...hxg5 13.♟g3 ♟xh4

Bien sûr, avec deux pièces de plus pour les Noirs, la partie est finie.

14.♟e2 ♟c6 15.0-0 ♟de5 16.♟f2 ♟b6 17.♟a4 ♟d4 18.♟c3 ♟d7 19.♟d1 ♟a7 20.♟d5 exd5 21.exd5 ♟d4 22.♟f1 ♟f4 23.c3 ♟f5 0-1 ■